

rai rien pour en prouver l'existence; mais l'ordre de détruire & de brûler donné au moment qu'on fut maître du Palatinat en 1688, combiné avec la conduite de Turenne, a pu & dû faire présumer aux historiens, que dès 1674 on avoit résolu de faire ce que l'on a fait en 1688; mais on ne put alors (en 1674) se rendre maître des grandes villes. Cette présomption est fortifiée, pour ne rien dire de plus, par la destruction & l'embrasement de Treves, Sittard, Andernach & d'autres villes dans la guerre de 1674, embrasement bien certainement ordonné, comme je puis le démontrer par des preuves de tous les genres).

Ecoutons maintenant le P. d'Avrigny. *Le Palatin eut alors plus sujet que jamais de détester le moment auquel il avoit préféré l'alliance de l'Empereur à celle de France.* (détester d'avoir été fidele à son chef & à sa nation. Belle morale!... Et de plus, un faux supposé, car les plaintes bien ou mal fondées contre l'Electeur, n'ont rien influé sur ces dégats [a].) *De Manheim où*

Mém.
pour servir
à l'histoire
univers. de
l'Europe,
t. 3.

(a) Ces plaintes quelconques, mais particulières contre l'Electeur en 1674, n'existoient plus dans la guerre de 1688. Louvois cependant ordonna l'embrasement du Palatinat; les villes qui n'appartenoient pas à l'Electeur (Spire, Worms &c.) furent livrées aux flammes comme celles qui lui appartenoient. Tout le long du cours de la Moselle & du Rhin on vit la même opération, tant dans la guerre de 1674 que